



Le Lion Fauve



Granby

Bulletin du Club Lions de Granby
Remise de charte le 27 octobre 1984

DISTRICT U-4 RÉGION 55 EST

OCTOBRE 2010

Au sommaire
.....

Mot du président 1

Voyons voir 2

Parlons-en 3

Shutt !!... 5

Chronique de voyage 6

Aline Fredette,
greffée 8

Mot de votre président

Confrères Lions, déjà deux mois d'activités accomplis, merci aux membres impliqués dans la réussite de ces différents comités. Comme vous le savez déjà, au mois de novembre, ce sera le lancement de la campagne de gâteaux qui est la principale activité de financement de notre programme d'œuvres. Je vous invite donc chers membres Lions à joindre vos efforts à ceux du responsable de ce comité le Lion Robert, pour en faire un grand succès. À notre déjeuner du 24 octobre, aura lieu un événement très spécial pour l'avenir de notre club, soit l'intronisation de deux nouveaux membres. J'aimerais profiter de cette chronique pour féliciter le comité de nomination pour leur magnifique travail; leurs efforts ont porté fruits. Je remercie aussi les Lions Myreille et Ronald pour l'élaboration de ce bulletin qui représente une somme importante de travail mais combien appréciée.

Pour le plaisir de servir.

Lion Yves Proulx

Président 2010-2011

Bon anniversaire !

Mercredi 27 octobre 2010, le Club Lions Granby fête

son 26e anniversaire.

Bravo et longue vie !!!

Éditeur du Bulletin
Ronald Blanchard

Rédacteurs
Myreille G. Blanchard
Ronald Blanchard

Téléphone
450-372-4259

Courriel
blaron17@videotron.ca

Site web
clublionsgranby.com

DES AVEUGLES RETROUVENT LA VUE (suite)



Dans le bulletin de septembre, je vous parlais d'une opération effectuée au CHUM consistant à implanter une « kératoprothèse » permettant à des patients atteints de cécité cornéenne, de recouvrer une certaine vision.

Le hasard faisant bien les choses et quelques jours après avoir imprimé le bulletin, ne voilà-tu pas que je lis, dans La Voix de l'Est, qu'un résident de Granby, Monsieur Éloi Brisson, a été l'un de ceux qui ont eu la chance de se voir implanter cette prothèse. Double hasard puisque le Club Lions de Granby a fourni à Monsieur Brisson de l'aide financière pour ses déplacements. Voici donc la retranscription de cet article.

« Éloi Brisson a vécu toute sa vie sans voir beaucoup. Ce qui ne l'a pas empêché de pratiquer 56 métiers et pas des plus simples : bûcheron, ouvrier dans une usine produisant des blocs de ciment puis, pendant les 20 dernières années, concierge pour la commission scolaire, jusqu'à ce que sa vue déclinante le force à prendre sa retraite. Il était presque complètement aveugle quand un ami a lu dans Le Devoir qu'une nouvelle chirurgie pourrait lui permettre de recouvrer partiellement la vue.

Le Granbyen, âgé de 62 ans, est pratiquement un homme neuf depuis l'implantation, dans son œil droit, de la kératoprothèse Boston, par une chirurgienne du CHUM, Mona Harissi-Dagher. Avant la chirurgie, ce veuf, qui vit seul dans son appartement, ne pouvait plus faire son ménage, son épicerie et était bien vulnérable lors de ses sorties de magasinage.

Depuis l'opération, le 1er février 2010, il a une vision d'environ 25 à 30% de son œil droit. Ce qui a transformé sa vie. Maintenant, le sexagénaire est capable de lire l'heure sur l'horloge de son appartement, ce qui était impossible pour lui depuis 10 ans. Il reconnaît désormais les couleurs, au lieu de savoir seulement si c'est pâle ou foncé. Il est capable de lire les noms des rues, de faire son épicerie, de magasiner avec une loupe pour vérifier les prix, de voir et de couper la nourriture dans son assiette, etc.

Il a aussi vu à nouveau son visage et celui de ses parents. Sa mère, une octogénaire, avait fait brûler bien des lampions pour que la chirurgie réussisse. « *Ils sont bien fiers de ça* », rapporte-t-il.

« *Je me suis aperçu que j'avais vieilli* », lance-t-il en souriant. L'homme, qui n'a jamais eu une vue assez bonne pour pouvoir conduire, a constaté aussi que les autos avaient bien changé. Monsieur Brisson devra attendre entre un an et un an et demi, soit la guérison complète de son œil opéré, avant d'obtenir la chirurgie pour l'autre œil. Au moment venu, il n'hésitera pas une seconde.

Monsieur Brisson, qui se débrouillait sans voir, grâce entre autres aux techniques que lui a enseignées l'Institut Nazareth et Louis-Braille, est bien satisfait de sa nouvelle vie. « *Je ne*

(suite en page 4)



Celle qui, en 1925, demanda aux Lions de devenir « les chevaliers des aveugles » et qui par cette demande, déterminât la mission de notre organisation, Helen Adams Keller (1880-1968) était une écrivaine, activiste et conférencière américaine. Bien qu'elle fût sourde, muette et aveugle, elle parvint à obtenir un diplôme universitaire.

Mais, la quête de la « liberté » d'une personne aussi isolée de par ses handicaps fut loin d'être facile au tout début. Le manque d'autorité des parents de la petite Helen et leur tendance à la plaindre plus qu'autre chose et de façon souvent injustifiée, faisait en sorte qu'elle ne connaissait aucune forme d'autorité particulière et n'avait jamais pu recevoir de limites. Difficile puisqu'on ne pouvait pas lui faire comprendre pourquoi à cause de son lourd handicap. Ses parents s'y étaient essayés plusieurs fois mais avaient fini par baisser les bras.

La première étape pour Ann Sullivan, préceptrice de l'enfant, fut de la civiliser. Helen n'avait aucune notion de savoir-vivre et se tenait très mal en société. Afin de la soustraire à ses parents qui cédaient toujours à ses caprices, Ann Sullivan s'isola dans une



Helen Keller à la collation des grades

grange et durant plusieurs jours, consacra son temps à lui esquisser des signes dans la paume de la main. Entre autres, épeler le mot « eau » avant d'en faire couler entre ses doigts. Helen comprit très rapidement et le soir même, elle avait déjà appris 30 mots. Par

la suite, elle posséda l'alphabet manuel et ainsi pu apprendre à écrire. À 10 ans, elle maîtrisait le Braille et savait se servir d'une machine à écrire. Elle voulut ensuite apprendre à parler. Elle étudia à la faculté de Radcliff College et devint la première personne handicapée à obtenir un diplôme.

Au cours des 50 années qui suivirent, Helen Keller se consacra au « service de l'humanité », luttant pour les droits des femmes, des ouvriers, des minorités et devint une sorte d'ambassadrice mondiale des faibles et des opprimés et à ce titre, suspecte fichée par le FBI. Elle a pris la parole devant des juridictions nationales, des forums internationaux.

Conférencière partout dans le monde, elle a visité les régions fortement touchées par la cécité et a écrit de nombreux livres et articles sur ce sujet ainsi que sur la surdité, des

sujets sociaux et la condition féminine. Son autobiographe « The Story of my Life », son ouvrage le plus célèbre, a été traduit en plus de 50 langues. Elle a aussi rencontré plusieurs présidents américains jusqu'à Lyndon Johnson et a joué un rôle majeur pour attirer l'attention du monde sur les problèmes de cécité et le besoin de mesures préventives.

Toute sa vie, Helen Keller aura œuvré à l'établissement et au fonctionnement de fondations venant en aide aux aveugles et ce, jusqu'à sa mort. Elle reçut de nombreuses



Parlons-en (suite)



distinctions : la Légion d'Honneur en 1952, la « Médaille présidentielle de la Liberté ». Elle fait aussi partie du « Womens Hall of Fame ». À sa dernière apparition publique à Washington, en 1961, avec le président John F. Kennedy, elle reçut la « Récompense Humanitaire Lions » pour l'ensemble de ses actions.

Elle est décédée le 1er juin 1968, peu de temps avant son 88e anniversaire. Sa requête faite aux Lions 43 ans plus tôt, a incité l'organisation internationale à adopter le programme de préservation de la vue et d'action en faveur des aveugles. C'est pourquoi cette femme a été et est encore si importante pour nous Lions du monde entier.

En 1971, Les Lions d'Alabama ont inauguré un parc en sa mémoire. Situé sur le lieu de naissance d'Helen appelé Ivy Green, il comporte en son centre un buste d'Helen sur lequel figure une plaque avec les inscriptions « Je suis votre chance ».

À suivre....

DES AVEUGLES RETROUVENT LA VUE (suite)

m'attendais pas à avoir une vision de 80%. Je me disais que si j'obtenais 30%, 35%, 50%, je serais satisfait. Pour l'âge que j'ai et le temps qu'il me reste, je peux m'occuper de mes affaires » témoigne-t-il.

Éloi Brisson a accepté spontanément la chirurgie lorsqu'elle lui a été proposée à la fin de 2009. « *Je n'avais rien à perdre. Ma vue baissait de plus en plus. Les médecins évaluaient à 75% les chances de pouvoir me redonner la vision que j'avais à l'âge de 40 ans* » rappelle-t-il.

L'homme discret a accepté de participer à l'émission **Découverte**, diffusée le dimanche 19 septembre dernier, en espérant de cette façon aider les autres. « *Si en voyant le reportage, ça aide d'autres personnes à obtenir la chirurgie, je serais bien fier de ça. Je veux que les gens soient informés. Il y a peut-être des gens qui ne le savent pas* », dit le sexagénaire qui ne retournerait pas en arrière. « *Je prends ça comme une récompense de la vie, ajoute-t-il. Ma vie a été un peu moins facile que pour d'autres personnes. Au travail, il a toujours fallu que j'accorde une attention particulière parce que je ne voyais pas bien. Pour le moral, ça fait une bonne différence. Ça nous stimule un peu* ».



M. Éloi Brisson
(Photo par Janick Marois)

*La Voix de l'Est
17 septembre 2010
Par Chantal Vallée

CHUT !!...

J'ai eu la chance de lire le compte-rendu du voyage de **Lion Paul-André DesRosiers**, effectué en juillet dernier en solitaire, et qui l'a amené dans les provinces maritimes. Truffé de photos et de cartes routières, ce récit de voyage se lit « tout d'une traite ». Je souhaite que l'éditeur du bulletin ait l'autorisation de l'auteur pour en publier des bouts. En voici d'ailleurs quelques anecdotes :

En plus de la température chaude et humide de juillet dernier, le montage de la tente aura fait baver et suer notre confrère. Tout seul, ce n'est pas facile! La baignade qui s'en suivit fut la bienvenue, il va s'en dire.

Petite montée de lait lorsque, embarqué sur le traversier le ramenant de Nouvelle-Écosse vers le Nouveau-Brunswick, **Lion Paul-André** constata que des passagers avaient monopolisé les banquettes en s'y étendant pour dormir et empêcher les autres de s'y asseoir confortablement. « Il y a vraiment des enfants de salauds dans ce bas monde qui mériteraient d'être fusillés sur place!!! » Wow là.

Dur retour pour notre ami qui, trop heureux de revoir son chez-soi et anticipant la nouvelle de l'accouchement de sa fille ou encore par distraction, s'est vu remettre une contravention de 120\$ dans une zone de construction. Réaction? « L'écoeurant... »

Une autre personne a dû goûter à la médecine du voyageur. La serveuse d'un restaurant à qui **Lion Paul-André** commandait une toute simple et classique sandwich aux tomates dont il avait envie depuis quelques jours. « Y'en a pas » qu'elle lui répondit. Désolée madame la serveuse : c'était pas la bonne réponse!

Enfin arrivé chez-lui, après des centaines de kilomètres : **PANIQUE**. Où est « mon petit sac à dos »??? contenant.....aïe,aïe, aïe ... portefeuille, argent, cellulaire, cartes de crédit et débit, lunettes, quelques petits détails sur sa personne, quoi....Restaurant sur la 20, me

voilà. Un autre 160 kilomètres plus tard et le petit sac à dos retrouvé, notre ami **Paul-André** est content d'avoir fait un aussi beau voyage. Ben coudonc! ⑤

Nous offrons nos meilleures pensées à la tellement gentille **Isabelle**, épouse de notre confrère **Lion Étienne**, qui a connu récemment des petits problèmes de santé qui ont exigé une chirurgie d'un jour. Elle est déjà de retour au travail. Désolée, Isabelle de l'avoir su après. Bisous.

Devinez quel est le membre du club qui, durant la même année, a commencé à recevoir sa pension de « notre bon gouvernement » et qui a joué plus de 300 parties de golf? Faut croire que ça doit défouler de frapper sur autant de balles quand il y a 65 chandelles sur notre gâteau de fête! Fais-toi-en pas, **Lion Paul** : ça paraît pas trop....

Une petite demande pour vous débarrasser : si vous avez des ensembles de lumières de Noël dont vous ne vous servez plus mais encore fonctionnels et avant de les remiser « at vitam eternam », si vous avez des toutous, des jouets, des bibelots, faites-le-moi savoir car l'épouse d'un ancien membre Lion organise une tombola et une soirée Western l'été prochain afin de recueillir des sous pour l'organisation de d'autres activités au terrain de camping. Merci de votre générosité.

Le dimanche 26 septembre dernier, nous étions 3 couples à assister au brunch du Club Lions de Cowansville soulignant leur 65e anniversaire de fondation. Ce fut touchant d'entendre plusieurs témoignages de reconnaissance pour le soutien apporté à la population durant toutes ces années. Très intéressant aussi de consulter des archives relatant la présence de nos confrères et consoeurs anciens et présents. Des photos, scrapbooks et objets avaient été installés témoignant de tout le travail bénévole accompli. Bravo à vous tous! Longue vie à votre club. Wow! C'est vraiment impressionnant, 65 ans!!

Chronique de voyage au pays des



⑥

Myreille, notre présidente sortante, m'a demandé il y a quelques jours de remplacer notre correspondante à l'étranger, l'excellente Louise Clément, qui renouera avec les voyages dont la Tunisie dans quelques mois. Je lui ai proposé de faire des chroniques sur mes expériences de lionisme à travers mes nombreux postes à l'étranger. Ce qu'elle a accepté avec beaucoup d'enthousiasme. Et me voilà donc pris avec une autre job. Mais cela n'est pas trop lourd puisque j'aime beaucoup parler et écrire de mes nombreuses expériences de voyage.

Comment j'ai connu les Lions

Bien sûr, comme tout le monde au pays, j'ai vu des Lions agir dans nos communautés en ramassant des sous sur les coins de rues ou à vendre des gâteaux aux fruits avant les Fêtes de Noël. Mais ça, c'était dans une vie antérieure, quand j'étais jeune et ... insouciant. Quand je pensais beaucoup plus à jouer avec les copains qu'à me soucier des indigents, pauvres ou malades.

Puis, en 1976, alors que j'étais le représentant du Canada et de la coopération canadienne à Bamako, au Mali, j'ai connu un Canadien qui travaillait pour CARE, ainsi que le directeur du USAID, lequel était mon équivalent américain. À ce moment, mes deux confrères me parlaient souvent de leurs actions principalement auprès des lépreux.

En effet, les recherches médicales venaient de mettre au point un remède miracle, la RIFANPICINE, lequel médicament ne

guérissait pas la lèpre, mais avait l'énorme avantage de faire cesser la progression de cette maladie très répandue dans tous les pays de notre zone d'action.

Quoique ces renseignements m'avaient touché au plus haut point, mon travail me demandait beaucoup de temps, d'énergie et de concentration.

D'ailleurs, si mes deux collègues avaient eue du personnel auquel ils pouvaient confier du travail, il n'en était pas de même pour moi, car j'étais seul pour faire tout le travail et surtout notre programme de coopération m'appelait à me déplacer régulièrement à l'intérieur du pays ainsi qu'à assister à des réunions régulièrement à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où était situé notre ambassade et le responsable régional de la coopération avec les pays du Sahel. De plus, lorsque nous sommes arrivés au Mali, ma famille et moi, nous avions trois enfants alors que le pays était sous l'influence omniprésente de l'URSS.

(suite en page 7)

Ce qui signifie que le régime était sous dictature militaire avec quelques ministres civils.

Cela signifie aussi qu'au niveau des approvisionnements des magasins, ce n'était pas l'abondance. Presque tout provenait de l'URSS et la logistique n'était pas très bonne. En effet, dans le seul supermarché de la capitale, une semaine nous pouvions trouver des fourchettes et les couteaux arrivaient trois semaines après. Et c'était comme cela pour à peu près tout.

Avec nos trois enfants, dont un bébé, nous avons besoin de choses comme du lait en poudre ou des couches ou encore des purées pour le nourrir. Mon épouse parvenait à se débrouiller pour faire la plupart de ce qui était nécessaire pour nourrir la famille mais il nous fallait de l'aide de nos collègues d'Abidjan pour notre approvisionnement. Nous avons alors mis au point un véritable pont aérien où la valise diplomatique servait à transporter des couches, du lait, de la nourriture pour les enfants, etc.

Tout cela pour expliquer que je n'étais pas vraiment dans un contexte où je pouvais consacrer du temps aux lépreux. Je devais d'abord m'occuper des pauvres maliens qui crevaient de faim à la grandeur du pays car j'étais là au moment de la grande sécheresse dans les pays du Sahel et où nos actions prioritaires concernaient l'aide alimentaire.

De fait, tous les responsables des pays donateurs présents au Mali avaient mis sur pied un comité informel afin de bien coordonner nos actions et aussi nous renseigner mutuellement sur ce que nous constatons au fil de nos missions à l'intérieur du pays et ce afin d'évaluer comment l'aide était distribuée, s'il y avait de la corruption, etc. En somme, nous étions très occupés et souvent les journées n'étaient pas assez longues.

Mais c'est quand même grâce à ces réunions de coordination que j'ai appris à connaître mes collègues et à partager nos connaissances en matière de soulagement des populations démunies. Lorsque je reverrai à nouveau ces mêmes amis au Cameroun quelques années plus tard, je serai alors prêt à me joindre aux Lions pour participer, moi aussi, à ce grand mouvement.



Lion Paul-André
DesRosiers
Secrétaire 2010-2011
Club Lions de Granby

Aline Fredette, greffée (soutenue par le Club Lions Granby)

Des Jeux pour la fierté et le plaisir

Aline Fredette l'avoue, elle n'a rien d'une grande athlète. Pourtant, elle a réussi à décrocher deux médailles d'argent à l'occasion des Jeux canadiens des greffés, qui se sont déroulés à Québec du 9 au 14 août. Mais au-delà de ses performances, la Granbyenne est revenue enchantée de l'expérience qu'elle a vécue lors de ce grand rassemblement, où courage, émotions et fierté sont à l'honneur.

Ariane Faribault

ariane.faribault@lavoixdelest.qc.ca

GRANBY

« C'est certain qu'il y a des gens qui profitent de ces jeux pour parler de leur situation, échanger sur ce qu'ils vivent et se donner des trucs, raconte M^{me} Fredette. Mais le but premier de cet événement est de promouvoir le don d'organes

et de démontrer que ça fonctionne. Les gens qui reçoivent un organe peuvent mener une belle vie. Moi, c'est pour faire cette promotion que j'ai participé à ces jeux. »

Aline Fredette avait déjà participé aux Jeux mondiaux des greffés, il y a cinq ans, pour souligner le cinquième anniversaire de sa greffe de poumons. Elle a récidivé cette année pour son

dixième anniversaire. Elle a remporté l'argent aux grosses quilles, de même qu'au lancer de la balle. Elle a également pris part au tournoi de pétanque. Elle a toutefois dû se retirer de l'épreuve de course de trois kilomètres, en raison de douleurs aux genoux.

Une autre participante de la région, Véronique Ferland, de Shefford, a également mis la main

sur une médaille de bronze, également aux grosses quilles.

Les familles des donneurs ont également droit à une journée spéciale lors des Jeux des greffés. « C'est important pour eux, précise Aline Fredette. Même s'ils ne rencontrent pas directement la personne qui a reçu un organe de leur proche, les dons restant anonymes, ces jeux leur permettent de constater les résultats concrets des dons d'organes. »

M^{me} Fredette, qui travaille au Comité provincial des adultes fibro-

kystiques, en profite pour rappeler l'importance du don d'organes. « Plusieurs personnes se disent en faveur du don d'organes, mais ils ne signent pas leur carte ou n'en parlent pas à leurs proches. C'est essentiel d'en parler, parce que ce sont eux qui autorisent le prélèvement en bout de ligne », conclut Aline Fredette.



PHOTO GRACIEUSITÉ ALINE FREDETTE

L'Ontarienne Shillane Labbett a remporté l'or aux grosses quilles lors des Jeux canadiens des greffés, devant Véronique Ferland, de Shefford, qui a mérité le bronze, et Aline Fredette, de Granby, qui a décroché la médaille d'argent.

Granby, le 9 septembre 2010

Mme Myreille G. Blanchard, présidente
Club Lions de Granby
C.P. 146
Granby, QC
J2G 8E4

Objet : Don pour les Jeux canadiens des greffés

Bonjour Madame,

La présente est pour vous remercier chaleureusement de votre appui financier lors de ma participation aux 5^e Jeux canadiens des greffés qui se sont déroulés du 9 au 14 août 2010 à l'Université Laval à Québec.

Vous trouverez en pièce jointe une photo de moi avec l'une des deux médailles d'argent remportées lors des épreuves sportives ainsi qu'un article dans la Voix de l'Est – Le Plus relatant ma participation à cet événement et sensibilisant au don d'organes.

Veuillez recevoir, Madame, mes salutations distinguées,

Aline Fredette
Aline Fredette

